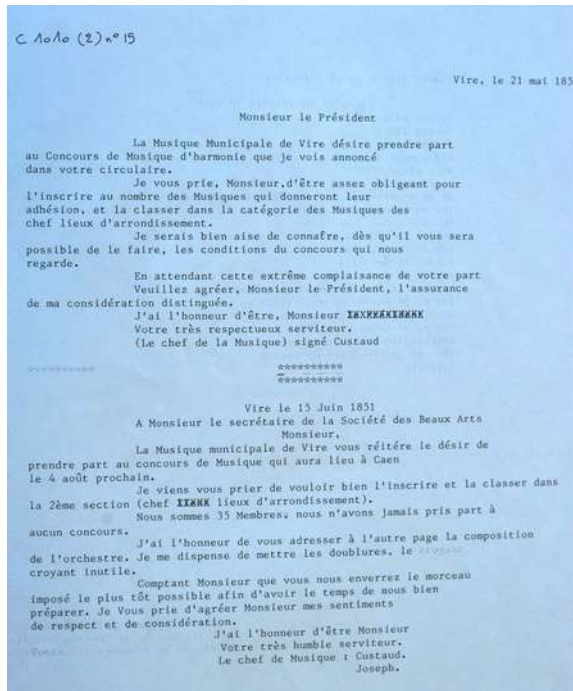
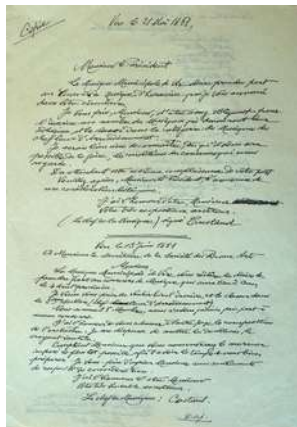


Les premières heures de l'Harmonie Municipale

La grande époque des concours et des festivals



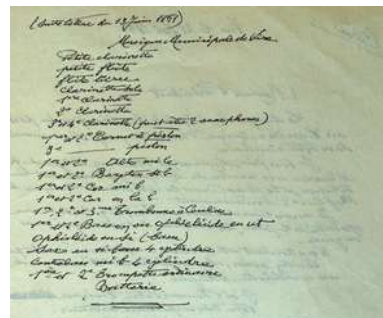
Des Médailles



Une première médaille à mettre sur la bannière. L'harmonie a remporté le 2eme prix « médaille de vermeil » de la 2eme division.

Enthousiasme des Virois qui attendent le retour des musiciens.

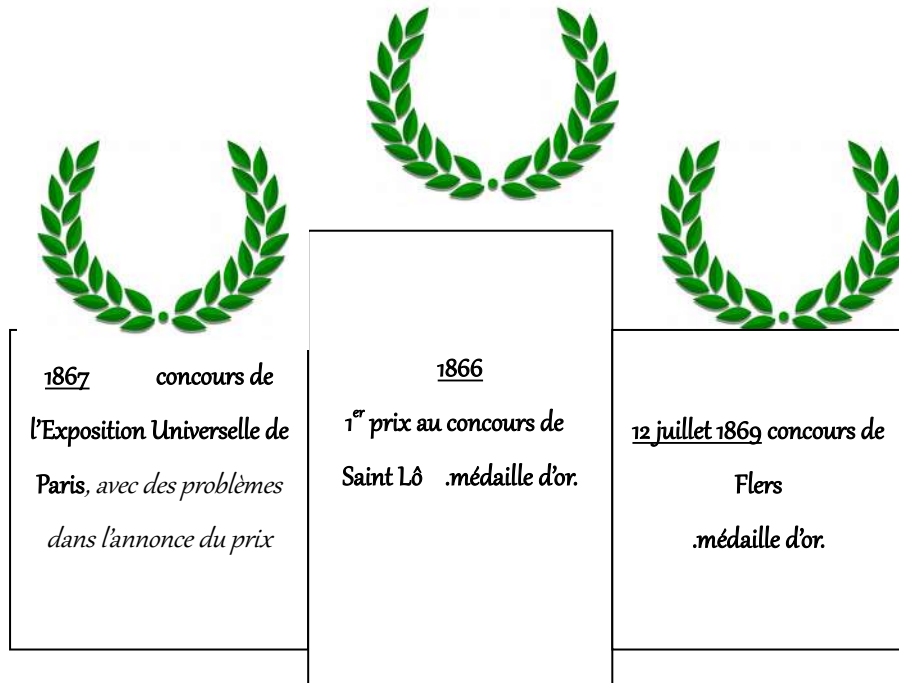
Mais un accident à Jurques retarde la voiture...



Composition

soit environ 35 musiciens

D'autres Médailles suivent



Et à côté, toujours des chorales et orphéons
qui participent à ces concours

Et des récits au charme désuet

Salut à vous, ô musique de vivre,
honneur, honneur, à vos puissants efforts!
Dans les cours, où vibre votre lyre,
chacun admire les charnants accords...
allez en fans, de vous la ville est fière,
car vos succès ajoutent à son bonheur.
Caen, L'Lo, sourient votre carrière,
Paris vous decerna un prix d'honneur,
flers en ses murs aujourd'hui vous invite,
courage, volez à de nouveaux succès,
agrandissez partout votre mérite,
la route est faite, les sillons tracés...
vous revenez et dans vos yeux rayonne
cette joie qui fait battre les cœurs:
vous revenez et le clairon retonne
pour dire à tous que vous êtes vainqueurs.
Chacun de nous se rend l'âme attendrie
en vous voyant doublement triomphants,
car la musique est une voix amie
qui vient de Dieu: les accents sont touchants...
gloire à vous tous, gloire à votre chef si digne
de diriger des hommes tels que vous
J'éprouve en ce jour une joie in / signe
de répéter: honneur, honneur à vous.
(Carolus.)

Poème anonyme transcrit par C.A. Seguin

Et une musique très présente dans la vie de la cité

15 juillet 1859 l'Association Normande est reçue à Vire

1867 Inauguration de la gare

1869 Inauguration des monuments de

Castel et De Chenedollé à 9h

malgré le mauvais temps...

le soir à 8 h. elle se rend au théâtre pour assister au concert à elle offert par la Société philharmonique de la ville. Dès avant 7 h. 1/2 de nombreux effluents de femmes élégantes se groupent dans le jardin et sur la place de l'hôtel de ville en société de leur cavaliers, attendant avec grande impatience l'ouverture des portes. quelques instants suffisent pour donner à ce quartier un aspect extraordinairement brillant et animé, qui cesse bientôt après

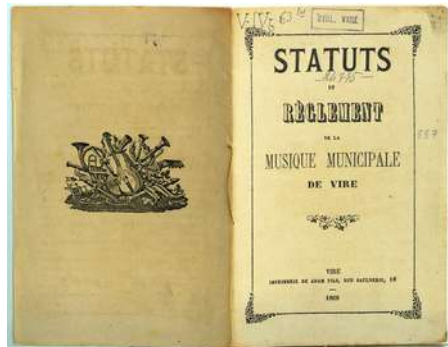
l'introduction dans la salle de cette réunion aristocratique venant rendre les hommages à nos illustres hôtes et partager leurs délassements.

De
Son côté la musique placée sur l'estrade s'est prêtée de son mieux à surexciter l'entrain de ces heures de plaisir, en exécutant les morceaux les plus gais de son répertoire. quand les prix ont été décernés, il était nuit, la cloche s'est fait entendre, c'était le signal de l'illumination. les établissements publics comme les maisons particulières ont été bientôt resplendissants de feux de toutes couleurs, la foule alors s'est reproduite à flot dans les rues, mais sans trop de tumulte.

C.A.Seguin



C'est le temps des statuts... très militaires



La Commission électorale se compose de :
Un Vice-Président (Lieutenant),
Un Trésorier (Sergent-Major),
Un Secrétaire (Sergent),
Un Archiviste (Sergent-Fourrier),
Deux Conseillers (Caporaux).

ART. 7.
Le Secrétaire (Sergent) est chargé de tenir une liste exacte de tous les Musiciens, de faire l'appel, de constater sur son registre les retards et les absences, d'appliquer les amendes et d'en donner tous les mois la liste au Trésorier afin de les faire solder.

ART. 16.
Tout Musicien qui aura perdu un carton du répertoire ou un carton à lui confié par l'Archiviste sera passible d'une amende de 1 fr. au bénéfice du Chef de Musique chargé de lui fournir un nouveau carton. Cette amende sera perçue par le Trésorier ou Sergent-Major.

1 ^{re}	Absence non motivée,	amende ordinaire, 50 c.
2 ^e	id.	amende extraordinaire, 1 fr.
3 ^e	id.	rappel à l'ordre.
4 ^e	id.	exclusion.

Et c'est aussi le temps des « pas redoublés »

Pas redoublé

La marche double ou pas redoublé relève de la marche par sa vitesse d'exécution et son usage dans la musique militaire dès le XVIII^e siècle. Son rythme ternaire caractéristique aurait investi nombre de sonneries et de petites symphonies guerrières dès la fin du XVII^e siècle. Outre des marches militaires destinées à accompagner les troupes de Louis XIV, André Danican Philidor dit « l'ainé » (1647-1730) aurait ainsi transcrit d'intéressants

exemples, dont un *Air pour la descente des armes* composé en 1674²¹. Cette sorte de marche vive aurait, enfin, contribué à la formation du répertoire des bandes instrumentales durant la Révolution française. Les pas redoublés exécutés par les sociétés instrumentales de la Troisième République confirment leur inscription militaire par l'emploi d'une mesure plus souvent binaire (2/4) que ternaire (6/8).

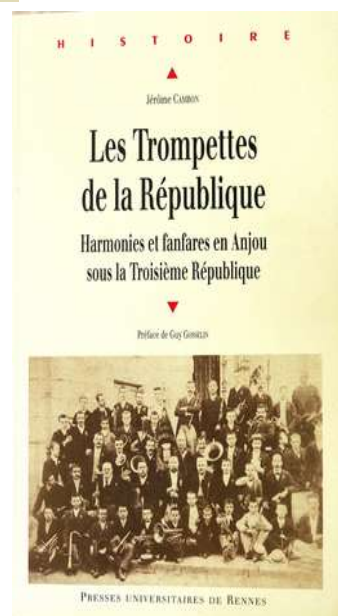
Un certain nombre de caractéristiques éloignent cependant le pas redoublé de sa vocation martiale. Apprécié des sociétés instrumentales, il ne conserve d'abord du caractère militaire que son usage pour les défilés et les cérémonies officielles. Le thème introductif du pas redoublé, *Paris-Belfort*, de J. Farigoul s'inspire d'une sonnerie militaire soutenue par une harmonisation simple qui alterne la tonique et la dominante.



EXEMPLE MUSICAL 6. – *Paris-Belfort*, pas redoublé pour défilé (avec clairons et tambours) (J. Farigoul).

En investissant le concert, le pas redoublé se double d'une dimension festive. Il se détourne de sa fonction militaire initiale pour devenir un genre divertissant à part entière. Il contribue à la constitution d'un répertoire original. Ces œuvres sont en effet conçues par des auteurs, souvent eux-mêmes chef d'une musique, aguerris aux pratiques musicales des sociétés instrumentales.

21. BRETNET Michel, *op. cit.*, p. 54.



1870 Vire adopte les Bishwillerois,

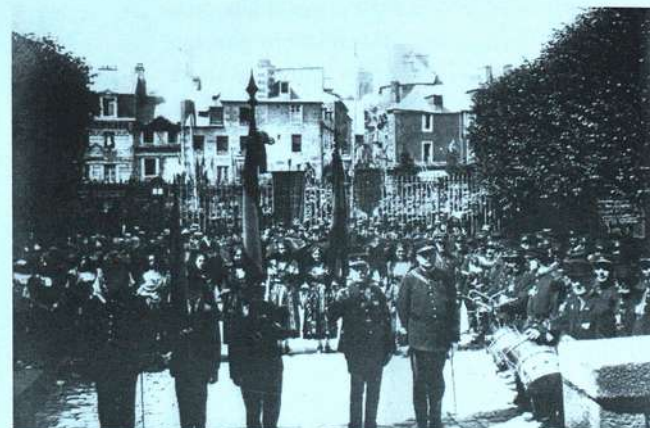
P5-3/7

leurs industries

et leurs musiciens

Une passion partagée : la Musique

Les Bischwillerois, excellents musiciens, n'hésitent pas à s'investir dans la musique municipale. Ils forment eux-mêmes, un orphéon talentueux. L'un des leurs : Victor Lilman en devient le chef. Sous sa direction, entre 1872 et 1878, les adeptes de la chorale brillent dans tous les concours de la région... mais, le valeureux musicien ne tarde pas à quitter Vire pour Bayeux où il est promu : professeur de musique. Il est remplacé à Vire par un autre Alsacien : le « père Schmitt » qui poursuit avec succès l'œuvre entreprise par son prédécesseur.



Musique municipale de Bischwiller à Vire, en 1923.